

**Zeitschrift:** SBB Revue = Revue CFF = Swiss federal railways  
**Herausgeber:** Schweizerische Bundesbahnen  
**Band:** 7 (1933)  
**Heft:** 5

**Artikel:** Vieux manoirs du partariat bernois  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-780809>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

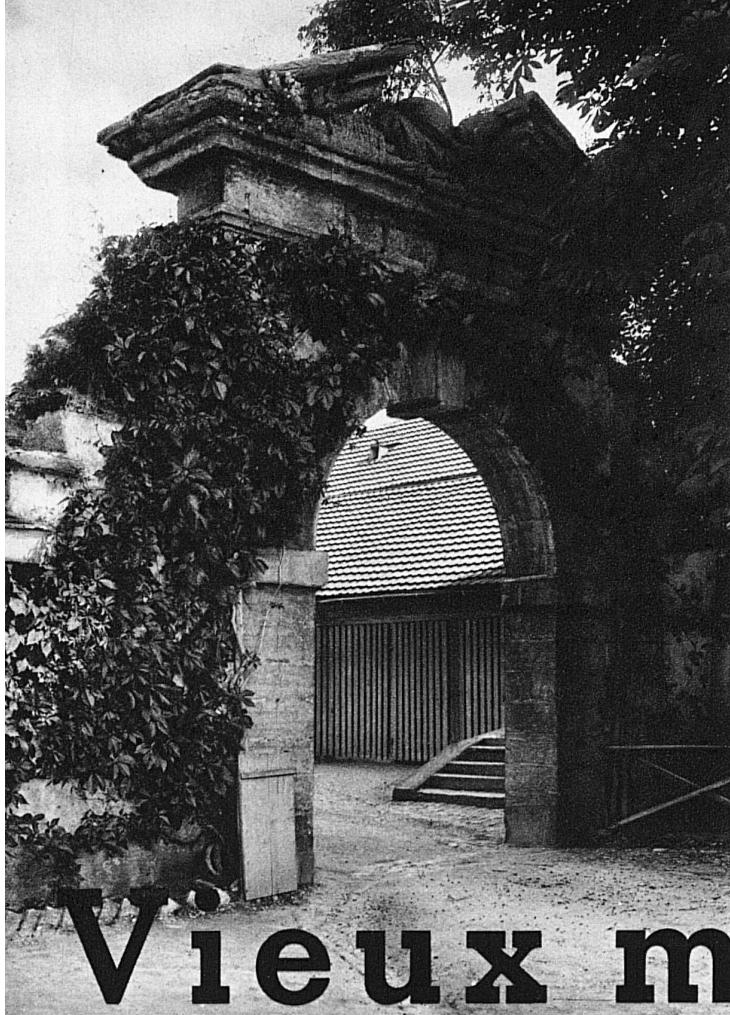
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



# Vieux manoirs du

Le salon du château de Thunstetten, magnifique résidence construite en 1713 pour Hieronymus d'Erlach. D'un aspect assez sévère mais classique, cette pièce est d'inspiration exclusivement française. A remarquer surtout les belles fresques, les applications de stuc et la glace surplombant la cheminée.



Un coin que Marie-Antoinette eût adoré: le château de Guemligen. Flanqué de deux ailes enfouies sous les arbres, le corps de logis se mire tout le jour durant dans une pièce d'eau sertie de gazon.

A gauche: Vieille porte, que la vigne de réséda recouvre à demi, du château d'Utzigen, construction en style baroque datant de 1665.

Tout comme à Genève et à Bâle, les familles patriciennes de Berne éprouvèrent le besoin, lorsque les dangers de vivre à la campagne eurent diminué, d'avoir une maison en dehors de ville, où elles pussent se sentir mieux chez soi et jouir en été des charmes de la nature. Ce désir prit forme concrète au XVII<sup>e</sup> et principalement au XVIII<sup>e</sup> siècle. Nombre de Bernois,



Le salon du château d'Ursellen, bâti au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle. Les parois disparaissent sous de magnifiques tableaux dont les teintes s'adoucissaient, les soirs d'antan, à la lumière vacillante des bougies.



Le « Mettlengut » à Muri. Presque tous les domaines bernois comportent, à une certaine distance l'une de l'autre, une maison de maîtres et une ferme. Ici, elles sont juxtaposées, ce qui forme un ensemble architectural plein d'originalité: de chaque côté deux imposantes granges et, fermant l'avenue, le château.



Le château de Jegenstorf, à quelque distance de Fraubrunnen, est un des plus beaux du canton de Berne. Ses tours aux toits bizarres et aux nombreuses fenêtres, son élégant corps de logis précédé de deux perrons aux rampes de fer forgé et son donjon quasi féodal se cachent derrière un écran de platanes majestueux.

# patriciat bernois

s'étant enrichis au service de l'étranger ou dans les conquêtes, se firent construire des résidences parfois princières aux alentours de la ville, surtout dans la région s'étendant entre Berne et le lac de Thoune. Ces demeures, où se retrouvent nettement l'influence française, forceront longtemps encore l'admiration des visiteurs par la beauté de leur architecture, de leurs intérieurs et de leurs parcs aux ombrages centenaires.

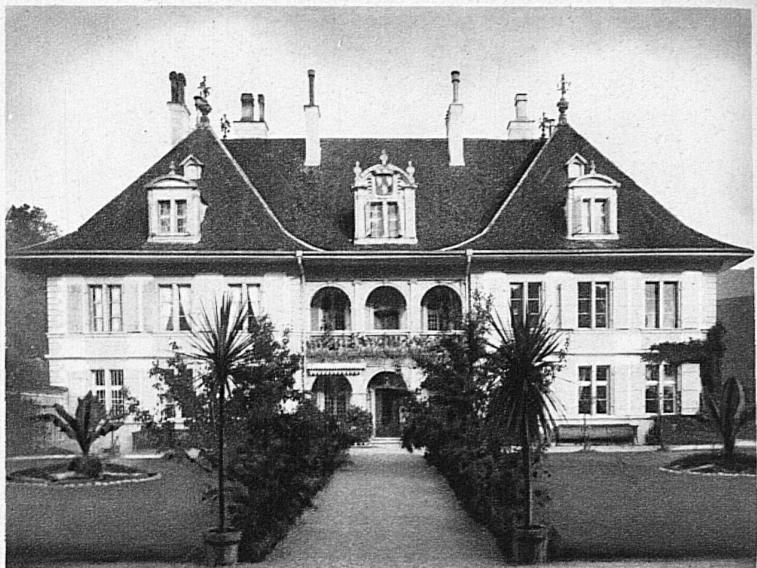


Le château de Sinnerningen, non loin de Worb. Charmante et modeste résidence de campagne, construite en 1729. On en rencontre des centaines de ce genre aux environs de Berne, toutes ont été édifiées au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Phot. Stumpf

La salle des chevaliers du château de Burgistein. On se trouve ici en présence d'un intérieur typiquement bernois, auquel les vieux meubles, les tableaux d'ancêtres et l'admirable plafond à caissons confèrent une note de noblesse mêlée d'intimité.

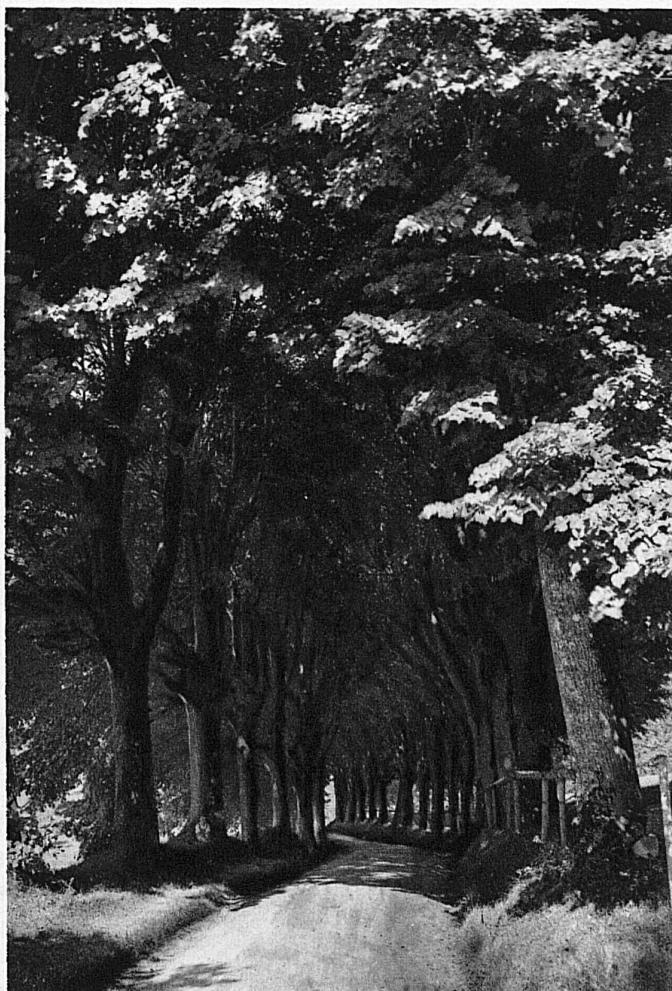




En haut: le château d'Oberdiessbach, que se fit construire le colonel de Wattenwyl vers la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. Ce fut, en architecture, la première importation française dans le canton de Berne. Il se compose de deux larges tours, aux toits fortement en saillie, que relie un étroit corps de logis, surmonté d'une mansarde portant les armes de la famille.

A gauche: aile ouest du château de Burgistein. Ses couleurs vives et le cintre délicat de ses arcades, qu'ourlent un cordon de verdure, lui donnent une physionomie méridionale. N'était la forme pyramidale du toit et la présence de cheminées, on se croirait en Italie.

A gauche: la grande allée, aux frondaisons plusieurs fois séculaires, qui, semblable à une nef romane, mène au château de Burgistein. Rien n'égale le plaisir de la parcourir en juillet, lorsque ses tilleuls sont en pleine floraison et la couvrent d'une ombre parfumée.



Au-dessous: Landgut Oberdettigen. Construite vers 1600 pour un avoyer de Berne, cette vaste maison, aux fenêtres gothiques et au toit spécifiquement bernois, fait aujourd'hui partie d'un grand domaine agricole.

